

Ainsi que le déclara le Congrès Mondial : "La bourgeoisie des pays du "glacis" rechercha et accepta partout avec avidité un compromis avec la bureaucratie soviétique qui lui était imposé par les rapports de forces internationaux, comme un "moindre mal" par rapport à une victoire révolutionnaire. Elle réussit, en Finlande, en Roumanie et en Hongrie, à opérer un renversement d'alliance qui assure une transmission des pouvoirs d'une équipe bourgeoise à une autre, acceptable aux yeux de la bureaucratie. Le prix qu'elle paye pour ce maintien de l'essentiel de ses privilèges sociaux fut : a) les termes des traités d'armistice et de paix, permettant la saisie par la bureaucratie de la propriété allemande dans ces pays et le paiement de réparations onéreuses échelonné sur une longue durée de temps;

b) la constitution de sociétés mixtes pour l'exploitation des sources de matières premières d'importance vitale, etc...

c) une épuration de son appareil étatique de tous les éléments hostiles à l'U.R.S.S. ainsi que la remise entre les mains d'agents staliniens indigènes de la bureaucratie, d'une série de positions clés dans l'armée, l'appareil de répression, l'administration, etc..

La bourgeoisie de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Bulgarie et de Yougoslavie - ou plutôt ce qui subsistait d'elle au moment de l'occupation russe - dut s'incliner devant la pression combinée de la montée révolutionnaire et de l'occupation soviétique et accepta sans résistance une série de réformes économiques dont une partie correspondait aux besoins propres de l'économie capitaliste (nécessité de suppléer à la pauvreté en capitaux, de remplacer les propriétaires allemands, etc..) et une autre à la pression de la bureaucratie soviétique."

Grâce à l'intervention de la bureaucratie, la bourgeoisie fut remise en selle, mais le Kremlin ne put, en aucune façon - à cause de la nature de l'U.R.S.S. - lier cette bourgeoisie à lui de façon économique, comme la bourgeoisie impérialiste réussit à se lier la bourgeoisie coloniale. Il ne put livrer aux pays du glacis, ni les capitaux, ni l'outillage industriel dont ces pays avaient besoin pour réaliser leur reconstruction économique.

Dans tous ces pays, la bureaucratie introduisit des formes d'exploitation particulières (sociétés mixtes, sociétés soviétiques par actions, traités de commerce à tarifs préférentiels, etc...) qui apparurent dans le cadre de l'économie de ces pays comme des formes d'exploitation capitaliste.

°  
° °

En 1948, d'importants changements eurent lieu dans les pays du glacis (à l'exception de la Finlande, des zones d'occupation allemande et autrichienne et de l'Albanie que nous réservons.

Ces importants changements ont été caractérisés par le VII<sup>e</sup> Plénum du C.E.I. de la façon suivante :

Nationalisation de l'industrie, du système bancaire et du système de communications et des transports. Pratiquement, complète en Bulgarie, en Yougoslavie et en Tchécoslovaquie, celle-ci est en voie d'achèvement en Pologne et en Hongrie

....